

§ 1<sup>er</sup>. — L'HÉGÉMONIE ALLEMANDE MENACÉE

J'indiquerai seulement quelques faits, entre beaucoup d'autres.

Le gouvernement a dissous certains meetings pangermanistes. Il a interdit l'érection d'une statue de Bismarck à Eger. Deux des plus hauts tribunaux d'Autriche — *Verwaltungsgerichtshof* et *Reichsgericht* — ont défendu de donner à une rue le nom de Bismarck. Les Magyars surveillent de près les va-et-vient de Transylvanie en Prusse. Ils ont interdit dans bien des villes l'ouverture de théâtres allemands.

L'archiduc François-Ferdinand a accepté, au printemps de 1901, la présidence de la *Katholische Schulverein für OÖsterreich*, association scolaire catholique pour l'Autriche. Il a, en même temps, félicité la société de son *activité patriotique*, opposée à celle de « l'agitation *Los von Rom*, mouvement de rupture avec l'Autriche auquel on ne saurait opposer trop de digues ».

Les fédéralistes donnent des assauts furieux au centralisme cisleithan. Le système des circonscriptions inégales et des curies est en danger; car, en Europe — à tort ou à raison — de plus en plus l'égalité s'impose et la loi du nombre devient la loi suprême. Les Allemands ne sont plus, depuis